



10704268303

Concours / Examen : DEA 2^{ème} catégorie
Session : 2024 Type : interne
Spécialité : danse
Epreuve : écriture ou analyse

SUJET 1

<< Perpétuel >>, pièce chorégraphique en cinq tableaux qui a trouvé son inspiration au travers des trois œuvres suivantes :

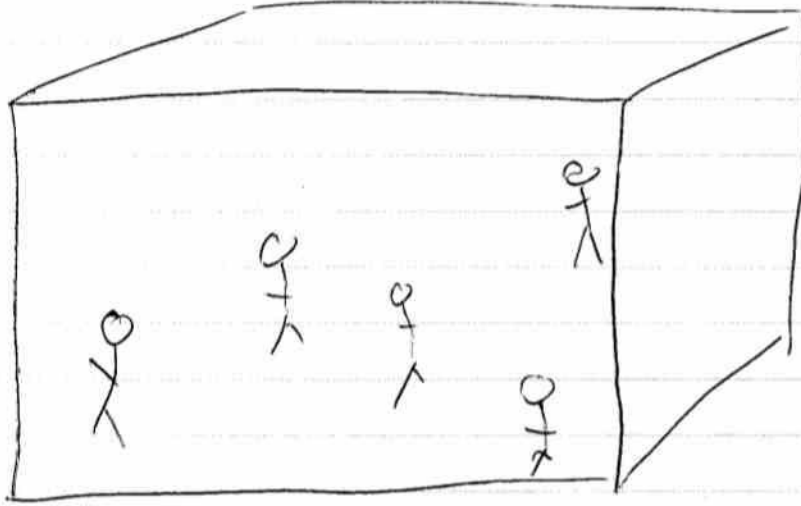
- << Beach Birds for Camera >>
(1993 rééd. Elliot Coplan)
de Nerce Cunningham

- << Projet de la matière >>
(1993)
d'Odile Duboc

- << Solo >>
(1997)
de William Forsythe

NE RIEN ECRIRE DANS CE CADRE

La scénographie sera composée d'une paroi en plexiglace. Idéalement, plutôt qu'une paroi, un grand cube transparent à l'intérieur duquel les danseurs et danseuses évolueront.



Ce cube transparent (ou cette paroi de plexiglace) doit évoquer - conjointement à une lumière blafarde - un laboratoire expérimental.

Ce choix de laboratoire expérimental trouve sa source dans les trois œuvres ~~sur lesquelles~~ citées page précédente. En effet, Merce Cunningham a beaucoup utilisé le principe du hasard dans ses créations. C'est alors à chaque fois une expérience nouvelle qui se développe.

Odile Duboc, dans "Projet de la Matière", a demandé à ses interprètes d'expérimenter le rapport à la matière, le rapport

2.1/16

aux objets, éléments scénographiques créés par sa complice plasticienne. C'est par cette expérimentation notamment que les états de corps si spécifiques à cette chorégraphie ont été trouvés.

Quant à "Solo" de William Forsythe, il s'agit d'une expérimentation, une recherche sur son propre corps. Il expérimente tous les possibles de son corps, ses articulations, ses segmentations, ses capacités de mouvement, du plus petit mouvement jusqu'au mouvement le plus virtuose.

Concernant les autres points communs de scénographie, on notera dans "Beach Birds for Comore" de grands fenêtres qui laissent passer beaucoup de lumière.

Par la pièce "Perpétuel", le laboratoire expérimental prendra une dimension plus sociétale. Il s'agira d'observer une société (notre société?) qui évolue.

Il s'agira de la regarder sous la loupe du spécialiste laborantin - un sociologue en blouse blanche en quelques sortes.

Nous observerons - au travers des cinq tableaux - une société qui se construit de manière incertaine et tâtonnante, puis qui trouve peu à peu une stabilité et qui finit par voler en éclat. Les trois étapes que je viens de citer trouvent leur inspiration dans nos trois œuvres de référence. Je vais détailler cela dans la page suivante.

Les tableaux ① et ② décrivent la société qui cherche à se construire sur des bases d'abord incertaines. Je fais ici référence au travail d'Odile Dubac dans « Projet de la nation ». En effet, les danseurs y dansent de manière un peu "instable", en "déséquilibre", en évitement.

Le tableau ③ décrira quant à lui la stabilité qui s'installe, l'ancrage. Je fais référence ici à la pièce de Nora Cunningham « Beach Birds for Camera ». En effet, dans cette pièce, nous observons des danseurs extrêmement ancrés dans leurs appuis. Ils sont solides. Ils maîtrisent parfaitement les contraintes imposées par le jeu de la composition chorégraphique.

Les tableaux ④ et ⑤ montreront comment progressivement la société va quitter ses repères et se disloquer. Ici, c'est un clin d'œil à "Solo" de William Forsythe. En effet, on observe au fur et à mesure de sa chorégraphie que même s'il maîtrise ce qu'il fait, une énergie de plus en plus grande se développe, les mouvements semblent explosifs et le corps semble se disloquer.



10704268303

Concours / Examen : DEA 2^{ème} catégorie
Session : 2024 Type : interne
Spécialité : danse
Epreuve : Ecriture ou analyse

Si dans "Perpétuel", le spectateur pourra voir un propos quelque peu narratif (évolution de la société, et perpétuel recommencement sous tirer les leçons de l'histoire), pour autant, il n'y a pas de propos narratif dans les trois œuvres de référence. A l'instar donc "Projet de la matière", que dans "Beach Birds for Camera" et que dans "Solo", il n'y a pas d'autre propos que le corps en mouvement, la physicalité, la manière de maîtriser le corps ou ~~justement~~ ^{au contraire} de ne pas le maîtriser, les différents niveaux d'énergie de celui-ci, la qualité de la gestuelle (précise ou sensible, matérielle ou abstraite etc...). Nous ne sommes pas du tout dans des chorégraphies narratives au travers de ces 3 œuvres.

Concernant les costumes pour "Perpétuel", nous faisons appel au noir et blanc. Tout d'abord cela fait référence aux costumes de "Beach Birds for Camera". Ensuite nous allons utiliser des blouses blanches de laborantins pour certains interprètes. Pour ~~la plupart~~ des danseurs et danseuses de "Perpétuel", les costumes seront

5/16

NE RIEN ECRIRE DANS CE CADRE

blancs et nus du corps dans le 1^{er} tableau,
pour évoluer au fur et à mesure vers le
noir en passant par les gris.

Voyons maintenant plus en détail chaque
tableau, tout en continuant à expliciter les
liens avec les trois œuvres de référence.
Nous détaillerons également la question de
choix musicale, des éléments scéniques, des gestuelles
etc.

Tableau ①

Il s'agit d'un solo dansé indifféremment par
un garçon, une fille ou un(e) interprète non genré.
L'interprète porte un académique blanc.
La tenue de l'académique est un clin d'œil à
Noree Cunningham qui a beaucoup utilisé cet
élément dans ses pièces et notamment dans "Beach Birds"
(Toutefois, dans "Beach Bird", l'académique est
noir et blanc)

Le choix musical pour ce tableau se porte
sur le chœur d'ouverture de la "Passion selon
Saint-Jean" de Jean-Sébastien Bach. Ce n'est pas pour
son aspect religieuse qu'il est choisi mais pour sa
portée universelle et intemporelle ainsi
que pour la puissance qu'il dégage.

6.1.16.

... Le contraste entre la puissance du chœur et la solitude de l'interprète danseur n'en est que plus saisissant.

De plus la solitude du danseur derrière son imposant plexiglace amplifiera cet effet. Je peux ici faire un lien avec la scénographie de "Projet de la matière". On y voit d'imposants objets ressemblant à des coussins mais dans une taille démesurée par rapport aux danseurs.

En termes chorégraphiques, le danseur ou la danseuse évoluera de jardin à cour. Il sera en recherche d'appui, en instabilité, en déséquilibre. Les mouvements seront plutôt lents car il cherche à avancer sans tomber, il est prudent.

On note la présence - immobile - d'un laborantin à cour à l'avant-scène. Il observe à la loupe cet être qui se déplace. Le laborantin porte une blouse blanche, il a en main une tablette pour noter ses observations et ses conclusions.

Tout au long du tableau ① et tout au long de la pièce, la lumière reste blafarde et intense pour évoquer le laboratoire.

Tableau 2

Un groupe de 7 danseurs et danseuses entre à cœur. Ils portent un costume gris clair. Ce costume est composé simplement d'un pantalon souple et d'un T-shirt souple à l'instar des costumes portés par les interprètes de "Projet de la matière".

Chaque danseur roule devant lui un gros ballon (type ballon de gymnastique). Les ballons sont blancs.

Les ballons sont un clin d'œil aux éléments de décor de la pièce d'Odile Duboc. Il y a en effet des similitudes avec les coussins gonflés d'air.

Les danseurs de "Perpétuels" évoluent donc dans ce tableau ② avec les ballons qui roulent au sol. Les danseurs se déposent sur leur ballon, ils roulent dessus, ils sont en déséquilibre ou en équilibre instable avec ce support. Cela sert notre propos d'une société qui cherche à avancer en se construisant même si elle rencontre des difficultés, des obstacles.

Au fur et à mesure du tableau, les danseurs vont se familiariser avec le ballon et trouver alors plus d'assurance.

Le début du tableau est donné en improvisation. La fin du tableau est construite et écrite et donne une danse ~~avec~~ à l'émission (toujours avec les ballons).

Pour ce tableau ②, un musicien donnera la musique en live et à l'écoute des danseurs.

Il s'agit de musique électroacoustique en improvisation du début à la fin du tableau.

On peut ici faire une petite note référence à John Cage qui a composé la musique de "Beach Birds".

Et également, on peut faire référence aux ambiances sonores proposées par Thom Willem qui a composé de nombreuses musiques pour W. Forsythe.



10704268303

Concours / Examen : DEA 2^e catégorie
Session : 2024 Type : interne
Spécialité : danse
Epreuve : écriture ou analyse

Toujours pour le tableau ②, on placera à
côté des cages à lapins. Celles-ci évoquent les
"lapins de laboratoire". Elles m'évoquent par ailleurs
-- par extensions -- des cages à oiseaux,
clin d'œil à nos "Beach Birds".

Tableau 3

Le groupe et les ballons se sont retirés à jardin.
Ils laissent la place à un duo de danseurs
indifféremment filles ou garçons.

Dans "Projet de la Nature", Odile Duboc explique
dans une interview que les filles portent les garçons et
vis versa sans distinction. C'est un peu la partie
de "l'enfer" dans sa pièce.

Dans notre tableau ③, le duo fait une
danse à la fois très ancrée dans le sol et soudain
propulsée vers le ciel. Passages à l'émission des deux
interprètes au sol, niveau très bas, alternant
avec des portés pour des "envolées" et des
suspensions. Pour le propos de notre pièce

9/16

NE RIEN ECRIRE DANS CE CADRE

"Perpétuel" on évoque ici la stabilité trouvée. La société a trouvé ses marques. Grâce à ses bases maintenant solides, elle peut aller vers de nouveaux projets.

Pour ce tableau, musicalement, il ne reste que quelques "Bips". La partie musique électro ~~de la po~~ du tableau précédent s'est épurée pour ne laisser que des bruits de machines au service des scientifiques. Cela nous rappelle que nous sommes dans un laboratoire.

Pendant le duo, le laborentin pénètre l'espace des deux danseurs. Il vient observer le phénomène, prend des notes, réfléchit. Il ne danse pas.

Les danseurs portent les mêmes costumes que dans le tableau précédent mais avec un gris plus soutenu.

Lorsqu'on passe au tableau suivant, le duo est toujours sur scène et continue ses passages au sol et ses envolées, ses passages à l'unisson, et ses ~~passages~~ portés.

Tableau 4 :

Les interprètes avec les ballons reviennent dans l'espace scénique. L'un d'entre eux lance son ballon de manière enfantine.

Progressivement, tous les interprètes font de même dans un joyeux bazar. Il insiste sur le côté progressif de cette étape !

On s'inspire ici du "Solo" de William Forsythe qui progressivement passe de mouvements petits, proches du corps, sans amplitude, à des mouvements de plus en plus détachés, sophistiqués, amplifiés, exacerbés, virtuoses, rapides et dégagant une énergie de plus en plus vigoureuse, haletante.

Pour ce tableau, ^{musicalement,} je souhaite revenir à la "Passion selon Saint-Jean". Cette fois, j'utilise l'aria "Ich folge Dir gleichfalls mit freudigen Schritten" ("Je te suis avec des pas joyeux"). Cette musique soutiendra le côté "allant" de la chorégraphie. Et le chant baroque donnera sa couleur d'universalité et d'intemporalité. Il me semble également important, certe de croiser les esthétiques (musique baroque / musique électro), mais aussi de ne pas s'éparpiller pour conserver une unité et une direction. C'est pourquoi je reprends un air de la même œuvre qu'au début.

Tableau 5 :

Les gros ballons ont fini par quitter l'espace scénique. Le groupe de danseurs (8 danseurs ou danseuses) est alors muni de petits ballons de type "ballon de baudruche". Je fais ici toujours référence aux éléments de décor d'Odile Duboc, même si la forme et la taille sont bien différentes.

Les petits ballons de baudruche sont remplis de liquide.

La chorégraphie est d'abord très structurée, très claire, très lisible, très écrite à l'instar du début de "Beach Birds for Comore" de Nora Cunningham.

Mais, de nouveau, progressivement, cette chorégraphie "dégénère". Les interprètes prennent de plus en plus de liberté et d'indépendance dans l'écriture chorégraphique. Alternance de moments écrits et de moments improvisés.

Si les gros ballons du tableau précédent donnaient un côté ludique, ici dans le tableau 5, les petits ballons deviennent de vraies armes et c'est alors un champ de bataille que l'on a sous les yeux. Le liquide contenu dans les ballons est rouge. Certains ballons explosent.

Si cela peut paraître, à la lecture, enfantin, ce n'est, en fait, pas du tout joyeux. L'heure est grave. La musique de la "Passion selon Jean" vient de nouveau soutenir le propos. Il s'agit cette fois du Chœur de fin "Ruh' Wohl" évoquant la mort et la paix à travers celle-ci.

Les interprètes sont tous en noir dans ce tableau. Seul le labourentin, se tenant debout à cœur, porte une blouse blanche.

12.11.16.



10704268303

Concours / Examen : DEA 2^e catégorie
Session : 2024 Type : interne
Spécialité : danse
Epreuve : écriture ou analyse

La perspective à travers le regard du laborentin nous permet de prendre de la distance par rapport au champ de bataille qui se présente.

Tout cela n'est peut-être pas la réalité, mais juste une expérimentation ?

PROCESSUS DE TRAVAIL DANS LE CADRE DE LA TRANSMISSION à des élèves de cycle 3.

Pour démaner le travail de transmission de la pièce "Perpétuel" auprès d'élèves danseurs de cycle 3, je proposerai alternativement des ateliers de recherche et d'improvisation, des séquences d'analyse d'œuvres, des ateliers de compositions.

Concernant les ateliers d'analyse d'œuvres, il s'agira de visionner de manière séparée, les trois œuvres de références, à savoir "Beach Birds for Camera", "Projet de la matière", et "Solo".

13/16

NE RIEN ECRIRE DANS CE CADRE

Les élèves seront amenés à porter leur regard sur la construction chorégraphique, sur les qualités de mouvements, sur la gestuelle, sur l'utilisation de l'espace, de l'énergie, du temps etc.

Ils mobiliseront leurs connaissances en culture chorégraphique pour replacer ces œuvres dans le contexte des années 1990. Je les aiguillerais pour approfondir ces connaissances, faire les recherches nécessaires pour les compléter.

Les éléments dégagés de ces analyses serviront bien sûr de base pour les ateliers de pratique.

Sans être exhaustif, nous ferons des ateliers de recherche et d'improvisation autour de la matière - Travailler avec un objet, l'explorer, jouer avec, reproduire les sensations obtenues à son contact, les transcrire en qualité de corps et de mouvement.

Puis retrouver ces qualités sans l'objet, sans le support - Bien sûr, nous travaillerons avec des ballons, mais pourquoi pas, également avec des matelas d'eau à la manière d'Odile Duboc, ou autres objets aux matières, textures et composants diverses.

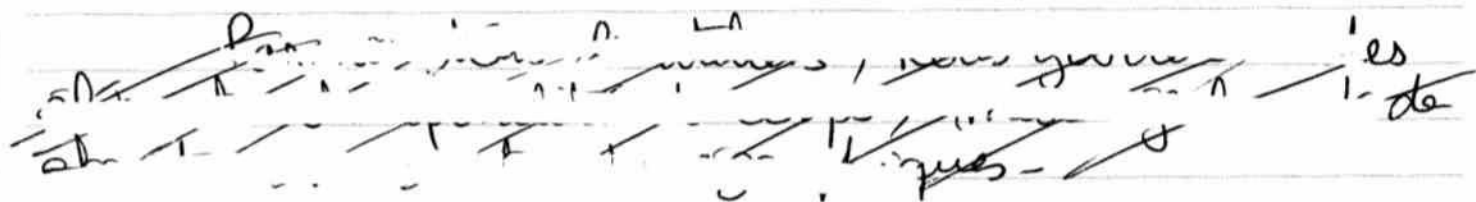
Lors de cours techniques, peu importe la discipline, nous insisterons sur la précision

14/16

du placement, la précision du mouvement, la justesse du geste en relation avec le rendu souhaité et en relation avec les sensations. (cf précision des lignes dans "Beach Birds")

Un atelier d'improvisation dirigée sera de bon ton pour travailler sur la notion de progression dans l'énergie (cf "Solo" de William Forsythe) et emmener les élèves vers un travail repoussant leurs limites supposées et découvrir ainsi de nouveaux potentiels.

Avant de composer, nous mettrons également en place un atelier de création par le hasard en référence au travail de Vera Cunningham.



Un atelier autour du déséquilibre sera très important - On repère cela dans "Projet de la matière" et dans "Solo".

Cet atelier autour du déséquilibre se fera avec un musicien électro-acousticien. Ainsi il se familiarisera avec le travail et pourra être parfaitement à l'aise au moment de la représentation pour les tableaux (2) et (3).

Si la partie de danseurs est parfois improvisée, parfois écrite, celle du musicien sera systématiquement en improvisation en réponse directe à ce que font les danseurs.

Enfin un atelier autour de l'écoute du groupe et de l'écoute de soi sera de bon ton. Cela, en résonance avec "Projet de la matière".

A l'issue des ateliers, nous garderons les éléments de qualité de corps mais également les éléments d'écriture chorégraphique.

Le travail d'atelier et de répétition alternera entre des moments collectifs et de moments de travail en petits groupes et en duos.

A ce sujet, un important travail sur l'ancrage et l'envel sera mené.

Les élèves ^{danseurs} qui travailleront "perpétuel" pourront venir d'esthétiques } diverses.
Pour le rôle du laborantin, un élève d'art dramatique sera le bienvenu. Cependant il peut s'agir également d'un élève danseur.

Les élèves s'approprient le projet au travers des ateliers traversés et au travers des répétitions.

Ainsi ils auront traversé des éléments de culture chorégraphique d'une période spécifique - à savoir les années 1990 - aux États-Unis en France et en Allemagne (puisque William Forsythe exerçait alors à Frankfurt). Ils auront traversé différents états de corps et auront expérimenté de nouvelles matières. Et enfin, ils seront entièrement partie prenante de la création.